



28 octobre 2016

La Gazette Drouot

p 222

Par Agathe Albi-Gervy

E MONDE DE L'ART | EXPOSITIONS



**6 QUESTIONS À
JEAN-JACQUES
DUTKO**

Ce qui a déclenché votre vocation ?

Des rencontres qui ont ponctué ma vie : un antiquaire, un chirurgien propriétaire d'un bureau de Pierre Chareau, puis des artistes comme André Masson, André Fougeron, Michel Duffet et sa merveilleuse femme Rhodia Duffet Bourdelle... tous m'ont permis d'exposer des œuvres importantes.

Mais si tout était à refaire, vous seriez...

Galeriste mais je garderais certaines œuvres majeures dont j'ai dû me séparer trop tôt.

Votre dernier coup de cœur ?

La découverte des collages (« Déchirures obliques ») dans l'atelier d'André-Pierre Arnal, actuellement mis en scène dans ma galerie de l'île Saint-Louis.

L'artiste/l'objet d'art que vous aimeriez présenter ?

J'aime promouvoir les artistes qui renouvellent l'alchimie poétique comme Apolonia Sokol, franco-polonaise, dont j'ai le plaisir d'organiser la première exposition rue Bonaparte. Au fond, j'aime découvrir de nouveaux talents et les confronter avec des œuvres déjà reconnues.

La phrase professionnelle que vous répétez souvent ?

J'aime dire cette phrase amusante d'un de mes amis : « Donnez du goût à ceux qui ont de l'argent et suffisamment d'argent à ceux qui ont du goût ! »

Votre dernier temps fort ?/Vos projets ?

Une rétrospective « artistes et collectionneurs » d'artistes mythiques que j'ai accompagnés : Bruno Romeda et Robert Courtright.

Galerie Dutko, 4, rue de Bretonvilliers, Paris IV^e, tél. : 01 43 26 17 77 - 11, rue Bonaparte, Paris VI^e, tél. : 01 56 24 04 20
www.dutko.com



Robert Wilson (né en 1941), *Glass works*, 1994-2003, verre, œuvres créées au CIRVA.
© MARIE-CLÉRINGALERIE DOWNTOWN-FRANÇOIS LAFFANOUR

GALERIE DOWNTOWN/PARIS

La poésie du verre selon Bob Wilson

Robert Wilson est un artiste complet. Mondialement connu pour avoir révolutionné la mise en scène de théâtre et d'opéra, il est également acteur, scénariste, écrivain, réalisateur, architecte et artiste plasticien. Non content de dessiner le mobilier de ses décors, le grand Bob Wilson a voulu expérimenter le travail du verre. Entre 1994 et 2003, il a réalisé soixante-seize pièces au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (CIRVA) situé à Marseille, qui invite des artistes de domaines étrangers au verre à concevoir des œuvres nourries de leur propre expérience. Toutes sont exposées à la galerie Downtown de François Laffanour à Paris, dans une scénographie brillamment pensée par le galeriste, qui a pour but de magnifier les qualités de transparence et d'opacité du matériau. Car c'est bien en face d'un matériau pur, et non d'un objet classique, que nous sommes. Des années durant, Wilson recherche la forme parfaite, combinaison entre les deux seules lignes qui existent selon lui : la droite et la courbe. Associées à d'autres dualités – lumière et opacité, clarté et lourdeur, douceur et solidité – elles sont un

écho à son travail scénique sur le mouvement et la lumière. Pour Bob Wilson en effet, « les œuvres d'un artiste sont toutes constitutives d'une unique pensée ». Les amateurs de ses opéras retrouveront dans ces créations en verre tout l'univers de l'artiste de génie, mais sauront les apprécier pour ce qu'elles sont : des prouesses techniques enrichies de la poésie des éléments.

AGATHE ALBI-GERVY

Galerie Downtown, 18, rue de Seine, Paris VI^e,
tél. : 01 42 71 20 46, www.galeriedowntown.com -
Jusqu'au 5 novembre.

CHÂTEAU DE MAISONS-LAFFITTE/MAISONS-LAFFITTE

**Les nouvelles formes d'équilibre
Hommage à Mansart
et aux classiques de demain**

Depuis quelques années, il est d'usage de voir des plasticiens s'installer au sein de monuments historiques. On se souvient des mémorables interventions d'Anish Kapoor et de Joana Vasconcelos, pour ne citer qu'eux, à Versailles. Si cet été, à l'ambassade de France à Rome, l'événement « Design@Farnese » atteste du réel intérêt patrimonial à inviter des designers, ces initiatives restent toutefois plus isolées. Pourtant, à Maisons-Laffitte, dans le cadre de la quatrième édition de la manifestation Totalement désARçonnés, célébrant le 350^e anniversaire de la mort de François Mansart (1598-1666), l'architecte du château de Maisons, l'exposition « Les nouvelles formes d'équilibre, hommage à Mansart et aux classiques de demain » se réjouit du contraire.

**ARCHITECTURE ET DESIGN ACTUEL,
REGARDS CROISÉS**

À l'initiative du collectif Made in France en transparence, quarante-neuf jeunes créateurs réinventent le lieu et tissent des liens entre architecture et design, prouvant avec délicatesse l'intemporalité du classicisme. « Après avoir investi le château de Bouthéon en 2015, lors de la Biennale internationale de design de Saint-Étienne, explique l'artiste et commissaire Maud LC, nous souhaitons cette année confronter nos pièces d'exception au premier chef-d'œuvre de l'architecture classique. Toutes défendent une fabrication 100 % française, des filières et des savoir-faire locaux, et font sens dans cet écrin. » Et pour cause... François Mansart, le premier, délaissa les courbes baroques pour des volumes plus simples et équilibrés, en vue d'édifier une architecture aérée et claire. Sa conception globale